



## **COMMUNIQUE DES MARCHES AGRICOLES**

***(Période d'observation du 30 Décembre 2021 au 05 Janvier 2022)***

Comparativement à la semaine dernière, c'est toujours la stabilité des prix, qui reste la posture dominante sur les marchés céréaliers au cours de cette semaine du 30 décembre 2021 au 05 janvier 2022. Les quelques rares fluctuations, observées dans cet environnement de prix invariants, sont surtout des baisses sur les marchés ruraux. Par contre, elles ne présentent aucune tendance particulière sur les marchés de consommation. Ainsi, les prix observés cette semaine sur les marchés ruraux sont stables pour 73%, en baisse pour 15% et en hausse pour 12%. Quant à ceux collectées sur les marchés de consommation, ils sont stables pour 92%, en baisse pour 4% et en hausse pour 4%. En valeur absolue, les amplitudes des fluctuations de prix observées cette semaine sont surtout de 10 FCFA par kilo sur les marchés ruraux et de 25 FCFA par kilo sur les marchés de consommation.

Durant cette semaine du 30 décembre 2021 au 05 janvier 2022, malgré qu'elles ne présentent aucune tendance particulière sur les marchés de consommation, les fluctuations de prix observées sur les marchés ruraux continuent de tendre à la baisse. Les principaux facteurs expliquant ce comportement des variations de prix proviennent de la poursuite des récoltes, la suspension le 06 décembre 2021 des exportations des mil, sorgho, maïs et riz local au Mali, l'autorisation depuis le mois passé des importations exonérées de riz jusqu'à hauteur de 300.000 tonnes. Toutefois, il y a lieu de souligner que l'interdiction des exportations pourrait augmenter les tracasseries le long des axes routiers et dans les postes frontières, provoquer des augmentations de prix des produits importés et réexportés des pays voisins et renforcer le commerce informel avec ces pays.

En ce début de la campagne de commercialisation 2021/22, la demande reste relativement forte à cause des effets combinés de plusieurs facteurs dont entre autres: la faiblesse des stocks reports pour cette nouvelle campagne 2021/22, la production agricole jugée inférieure à celle d'une année moyenne par les acteurs, l'augmentation de la précarité en relation avec le COVID-19, la persistance de l'insécurité et des conflits inter et intra-communautaires en plusieurs endroits du centre et du nord du pays et la propension, non seulement, des commerçants à reconstituer la totalité ou du moins une bonne partie de leurs stocks commerciaux, mais aussi, des familles possédant les moyens financiers de reconstituer leurs réserves alimentaires céréalières durant la période des récoltes.

***L'insécurité chronique continue d'impacter négativement sur le bon déroulement des activités de récoltes et le fonctionnement normal des circuits de commercialisation. En effet, elle se manifeste généralement de façon aléatoire par le rançonnement des commerçants par des groupes armés surtout sur l'axe Mopti-Gao, des attaques des véhicules de forains et par des incendies des champs de riz dans la zone de l'Office du Niger. Toutefois, les forces de défense et de sécurité tentent de sécuriser dans la zone de l'Office du Niger des tronçons et des activités de récoltes.***

***Durant cette période d'observation du 30 décembre 2021 au 05 janvier 2022, les quantités de riz vendues sur les marchés ruraux dans la zone de l'Office du Niger ont baissé. Il en de même des quantités expédiées de cette zone vers d'autres localités du pays, qui ont baissé encore cette semaine de l'ordre de -21%. Quelle que soit la tendance de ces expéditions, il y a lieu de rappeler que l'insécurité chronique dans la zone de l'Office du Niger fait que les acteurs du marché céréalière ont la propension d'expédier leurs stocks vers des zones plus sûres du pays. Des populations déplacées internes continuent d'affluer dans la zone de l'Office du Niger, ce qui laisse présager d'importants besoins d'assistance alimentaire en leur faveur. A l'instar de la semaine écoulée, il est signalé une amélioration de la disponibilité du mil sur le marché de Gao, qui est le principal marché d'approvisionnement de plusieurs autres dans le septentrion malien.***

Avec la poursuite des récoltes, l'état d'approvisionnement des marchés s'améliore progressivement, mais arrive tant bien que mal à satisfaire une demande en augmentation à travers le pays.

**Au cours de la période, sur les marchés ruraux, les prix pratiqués ont été les suivants:<sup>1</sup>**

- ❖ 175 F CFA le kilo pour le mil à Dioïla, Sirakorola, Yorosso, Kiffosso, Bla, Dioro et à Dougouolo, 180 à Zangasso et à Niono, 190 à Koury, M'Pèssoba, San, Bankass, Diallassagou et à Koulogon, 195 à Koutiala, 200 à Macina, 225 à Kita et 234 F CFA le kilo à Diéma;
- ❖ 150 F CFA le kilo pour le sorgho à Yorosso, 160 à Badinko, Zangasso et à Kiffosso, 165 à Dioïla, 170 à Koury, 175 à Sirakorola, Koutiala, M'Pèssoba, Bla et à Dougouolo, 185 à Kita, 190 à San et 217 F CFA le kilo à Diéma;
- ❖ 150 F CFA le kilo pour le maïs à Badinko et à Yorosso, 160 à Kiffosso, 165 à Dioïla, Loulouni et à Zangasso, 170 à Koury, 175 à Kita, Bla et à Dougouolo, 180 à Koutiala, M'Pèssoba et à Yanfolila et 190 F CFA le kilo à San;
- ❖ et enfin 300 F CFA le kilo pour le riz local Gambiaka à Sokolo, 325 à Dioro et à Macina et 330 F CFA le kilo à Niono, Dogofri et à Shiango.

***Durant les cinq dernières années, le prix le plus couramment pratiqué par les acteurs sur les marchés ruraux, en cette période de la campagne de commercialisation, est de :***

- ❖ ***115 F CFA le kilo pour le mil. Ce niveau de prix est inférieur aux prix pratiqués sur les marchés ruraux suivis. Le prix le plus élevé du mil enregistré sur les marchés ruraux en cette période durant les cinq (5) dernières années est de 210 F CFA le kilo, ce niveau de prix est inférieur aux 234 F CFA le kilo enregistré à Diéma cette semaine. Il existe encore des possibilités de baisse de prix de cette spéculation d'ici le mois prochain, correspondant à la fin de la période des récoltes;***
- ❖ ***100 F CFA le kilo pour le sorgho. Ce niveau de prix est inférieur à tous les prix enregistrés cette semaine sur les marchés ruraux. Cependant, le prix au producteur le plus élevé collecté cette semaine est de 217 F CFA le kilo à Diéma. Ce niveau de prix est supérieur au prix maximum de 180 F CFA le kilo observé durant cette période au cours des cinq dernières années. En perspective, il est encore quelques espoirs que les prix de cette spéculation baissent d'ici le mois prochain;***
- ❖ ***100 F CFA le kilo pour le maïs. Ce niveau de prix est inférieur à ceux pratiqués sur les différents marchés ruraux. Le prix au producteur le plus élevé est de 190 F CFA le kilo cette semaine à San. Ce prix reste supérieur au prix maximum de 140 F CFA le kilo observé durant cette période au cours des cinq (5) ans passés. Compte tenu de l'état d'avancement des récoltes pour cette spéculation, il est vraisemblable que ses prix seront assez élevés durant cette nouvelle campagne de commercialisation;***
- ❖ ***250 F CFA le kilo pour le riz local Gambiaka. Ce niveau de prix est plus bas que ceux pratiqués sur les marchés ruraux. Le prix le plus élevé cette semaine est de 330 F CFA le kilo à Niono, Dogofri et Shiango. Ce niveau de prix est supérieur au prix maximum de 310 F CFA le kilo, observé au cours de la même période des cinq ans passés. En perspective, les prix des riz locaux seront supérieurs à ceux d'une année moyenne à cause de l'insécurité, qui a fait que le calendrier culturel de cette spéculation n'a pu être correctement réalisé. Cette situation est exacerbée par des confirmations de destruction, par des hommes armés, de parcelles de riz prêtes à être récoltées dans la zone de l'Office du Niger.***

---

<sup>1</sup> ***NB :*** Il est à noter que l'écart important des fourchettes de prix du mil réside dans la qualité selon les zones de production. Les mils en provenance des régions de Sikasso et Mopti sont réputés de meilleure qualité que ceux de la région de Ségou.

Dans le District de Bamako, par rapport à la semaine précédente, les prix à la consommation sont restés globalement stables. Ainsi, les prix au détail couramment pratiqués ont été de 250 F CFA le kilo pour le sorgho et pour le maïs, 300 pour le mil et pour les sorgho/maïs pilés, 350 pour le mil pilé, 375 pour les riz importés RM40 thaïlandais et vietnamiens et pour le riz brisé importé, 425 pour le riz local Gambiaka, 600 F CFA le kilo pour le fonio et pour le niébé.

***Dans le District de Bamako, durant les cinq dernières années, les prix au consommateur couramment pratiqués pour cette période sont inférieurs aux prix actuels du mil, du sorgho, du maïs, du riz local Gambiaka et du riz importé brisure. A Bamako, les prix au détail de cette semaine dépassent ceux couramment pratiqués au cours des cinq dernières années de 100 F CFA le kilo pour le mil, 75 F CFA pour le maïs, 50 F CFA le kilo pour le sorgho et le riz local Gambiaka et de 25 F CFA le kilo pour les riz brisés et RM40 importés.***

***Pour ce qui concerne le maïs, le marché pourrait être tendu cette année à cause de la quasi-inexistence des stocks report et de la forte demande des aviculteurs et des unités de transformation pour la consommation humaine et animale. L'insécurité serait l'une des causes du niveau élevé des prix du riz local Gambiaka comme le renchérissement du transport maritime qui expliquerait en partie la hausse des prix des riz importés. Malgré que les perspectives d'une baisse sensibles des prix actuels du mil et du sorgho s'amenuisent, ils pourraient subir de légers fléchissements avant la fin des récoltes en février 2022.***

Dans les capitales régionales, les prix pratiqués par les détaillants ont été à:

- ❖ **Kayes Centre de:** 250 F CFA le kilo pour le maïs, 300 pour le mil et pour le sorgho, 400 pour le riz brisé importé et pour les mil/sorgho/maïs pilés et 700 F CFA le kilo pour le fonio et pour le niébé;
- ❖ **Koulikoro Ba de:** 250 F CFA le kilo pour le mil, le sorgho et pour le maïs, 325 pour les mil/sorgho/maïs pilés, 375 pour les riz importés brisé et RM40, 425 pour le riz local Gambiaka et 650 F CFA le kilo pour le fonio et pour le niébé;
- ❖ **Sikasso Centre de:** 225 F CFA le kilo pour le sorgho et pour le maïs, 250 pour le mil, 300 pour les mil/sorgho pilés, 350 pour le riz BG, le riz étuvé blanc et pour le maïs pilé, 400 pour les riz importés brisé et RM40 et pour le riz local Gambiaka et 650 F CFA le kilo pour le fonio et pour le niébé;
- ❖ **Ségou Centre de:** 225 F CFA le kilo pour le mil, le sorgho et pour le maïs, 325 pour les sorgho/maïs pilés, 350 pour le mil pilé, 400 pour le riz local Gambiaka et 650 F CFA le kilo pour le fonio et pour le niébé;
- ❖ **Mopti Digue de:** 250 F CFA le kilo pour le sorgho et pour le maïs, 275 pour le mil, 300 pour les sorgho/maïs pilés, 325 pour le riz étuvé rouge et pour le mil pilé, 350 pour le riz BG et pour le riz étuvé blanc, 400 pour le riz RM40 importé et pour le riz local Gambiaka, 600 pour le fonio et 650 F CFA le kilo pour le niébé;
- ❖ **Tombouctou de:** 235 F CFA le kilo pour le paddy, 240 pour le mil, 250 pour le sorgho et pour le maïs, 300 pour le mil pilé, 400 pour le riz BG, 425 pour le riz étuvé blanc, 600 pour le fonio et 650 F CFA le kilo pour le niébé;
- ❖ **Gao de:** 250 F CFA le kilo pour le sorgho, 300 pour le maïs et pour le sorgho pilé, 325 pour le mil et pour le maïs pilé, 350 pour le mil pilé, 425 pour le riz local Gambiaka, 450 pour les riz importés brisés et RM40 et pour le niébé et 700 F CFA le kilo pour le fonio.

Sur le marché de Bamako Médine, par rapport à la semaine passée, les prix à la consommation sont restés stables pour l'échalote fraîche (Djabadew Kènè) et les échalotes séchées (Djaba Fôlôfôlô, Djaba Kuruni et Djaba Djalani). Ainsi ces prix ont été de:

- ❖ 400 F CFA le kilo pour l'échalote fraîche (Djabadew Kènè);
- ❖ 1.800 F CFA le kilo pour l'échalote séchée (Djaba Fôlôfôlô);
- ❖ 2.250 F CFA le kilo pour l'échalote séchée (Djaba Kuruni);
- ❖ et 3.000 F CFA le kilo pour l'échalote séchée (Djaba Djalani).

**A Kayes, le sac de 100 kilogrammes a coûté 23.000 F CFA pour le maïs, 25.000 pour le sorgho, 26.000 pour le mil et 32.500 F CFA pour le riz BB importé non parfumé.**

**Dans le District de Bamako, le sac de 100 kilogrammes a coûté 21.500 F CFA pour le sorgho et pour le maïs, 22.500 pour le mil, 34.000 pour le riz brisé importé Thaïlandais et pour le riz RM40 importé et 37.500 F CFA pour le riz local Gambiaka (tout venant).**

Les prix au consommateur des riz importés brisés et RM40 sont supérieurs, non seulement, par rapport à la même semaine de l'année dernière, mais aussi, par rapport à la moyenne des prix des cinq dernières années. Il en est de même pour les céréales sèches et les riz locaux, qui sont globalement en hausse par rapport à la même semaine de l'année dernière et par rapport aux prix moyens de la même semaine des cinq dernières années.

Concernant les pays de la sous-région dont les prix sont disponibles, le Mali occupe la première place pour les mil/sorgho. Il vient en deuxième position pour le maïs et pour le riz de grande consommation respectivement après le Burkina Faso et le Sénégal. Ainsi au niveau de la sous-région, les prix au consommateur ont évolué de la manière suivante:

- 200 F CFA le kilo pour le mil à Bamako Niaréla (Mali), 249 à Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso) et 270 F CFA le kilo à Dakar Thiaroye (Sénégal);
- 200 F CFA le kilo pour le sorgho à Bamako Niaréla (Mali) et à Dakar Thiaroye (Sénégal) et 227 F CFA le kilo à Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso);
- 179 F CFA le kilo pour le maïs à Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso) et 200 F CFA le kilo à Bamako Niaréla (Mali) et à Dakar Thiaroye (Sénégal);
- et enfin 300 F CFA le kilo pour le riz de grande consommation à Dakar Thiaroye (Sénégal) et 350 F CFA le kilo à Bamako Niaréla (Mali).

Durant cette semaine, sur l'ensemble du territoire national, les prix de l'aliment bétail à base de graines de coton sont restés relativement stables par rapport à la semaine écoulée. Ces prix ont varié entre 5.000 et 10.000 F CFA pour les sacs de 40 et 50 kg, ce qui correspond à une stabilité tant pour le prix plancher que pour le prix plafond. Dans les capitales régionales, les prix du sac de 50 kg des aliments bétail à base de graines de coton ont été de:

- ❖ 9.000 F CFA à Bamako et Ségou Centre;
- ❖ 9.500 F CFA à Kayes Centre;
- ❖ et 10.000 F CFA à Koulikoro Ba et à Sikasso Centre.

Ces mêmes prix pour le sac de 40 Kg ont été de :

- ❖ 7.500 F CFA à Mopti Digue;
- ❖ 8.000 F CFA à Gao;
- ❖ et 9.000 F CFA à Tombouctou.

**NB : Riz RM40 importé – Appellation commerciale de tout riz importé dont le taux de brisure est inférieur ou égal à 40% et qui a été adoptée par l'OMA.**

**P/Le Coordinateur de l'OMA/PO  
Lassana BAGAYOKO**

**CONSEIL DES MINISTRES DU.....**

**Tableau 1 : Prix aux Producteurs (FCFA/Kg)**

Localités Céréales	Bankass	Zangasso	Dioïla	Yorosso	Dougouolo	Bla	Loulouni	Dogofri	Shiango	Dioro	Macina	Niono
	Mil	190	180	175	175	175	175	-	-	-	175	200
Sorgho	-	160	165	150	175	175	-	-	-	-	-	-
Maïs	-	165	165	150	175	175	165	-	-	-	-	-
Riz local Gambiaka	-	-	-	-	-	-	-	330	330	325	325	330

**Tableau 2 : Prix Détaillants (FCFA/Kg)**

Céréales Régions	Mil		Sorgho		Maïs		Riz					Niébé	Fonio	
	Entier	Pilé	Entier	Pilé	Entier	Pilé	BBI	RM40 i	Gamb.	Etuvé				BG
										Blanc	Rouge			
Kayes Centre	300	400	300	400	250	400	400	-	500	500	-	-	700	700
Koulikoro Ba	250	325	250	325	250	325	375	375	425	-	500	-	650	650
Sikasso Centre	250	300	225	300	225	350	400	400	400	350	-	350	650	650
Ségou Centre	225	350	225	325	250	325	-	-	400	-	-	-	650	650
Mopti Digue	275	325	250	300	250	300	-	400	400	350	325	350	650	600
Tombouctou	240	300	250	-	250	-	-	-	-	425	-	399	650	600
Gao	325	350	250	300	300	325	450	450	425	-	-	500	450	700
Kidal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Bamako	300	350	250	300	250	300	375	375	425	-	450	-	600	600

**i=importé. Les Riz Etuvés à Kayes, Koulikoro et Bamako sont des riz importés.**

**Tableau 3 : Prix grossistes (100 Kg en F CFA)**

<b>Localités</b> Céréales	<b>District de Bamako</b>
Mil	22.500
Sorgho	21.500
Maïs jaune	21.500
Riz RM40 importé	34.000
Riz Gambiaka	37.500
Riz BB importé	34.000

**Tableau 4 : Prix au détail dans la sous-région (FCFA/Kg)**

<b>Localités</b> Céréales	<b>Bamako</b> <b>Niaréla</b> <b>(Mali)</b>	<b>Ouagadougou</b> <b>Sankaryaré</b> <b>(Burkina Faso)</b>	<b>Abidjan</b> <b>Adjamé</b> <b>(Côte</b> <b>d'Ivoire)</b>	<b>Dakar</b> <b>Thiaroye</b> <b>(Sénégal)</b>
Mil	200	249	-	270
Sorgho	200	227	-	200
Maïs	200	179	-	200
Riz de Grande Consommation	350	-	-	300
Riz Local	400	-	-	350

**Tableau 5 : Situation des exportations de céréales vers les pays de la sous-région (Quantités en tonnes)**

<b>Pays de destination</b>	<i>Mil</i>	<i>Sorgho</i>	<i>Maïs</i>	<i>Riz local</i>	<i>Riz RM40 i</i>	<i>Riz BB i</i>	<i>Riz Euvé</i>
<b>MAURITANIE</b>	45	-	-	-	-	-	-
<b>GUINEE</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>BF</b>	12,6	-	-	-	-	-	-
<b>RCI</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>SÉNÉGAL</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>NIGER</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>Total</b>	<b>57,6</b>	-	-	-	-	-	-

**Tableau 6 : Situation des importations de céréales des pays de la sous-région (Quantités en tonnes)**

<b>Pays de provenance</b>	<i>Mil</i>	<i>Sorgho</i>	<i>Maïs</i>	<i>Riz BB i</i>	<i>Riz RM40 i</i>	<i>Fonio</i>
<b>RCI</b>	-	-	-	-	-	-
<b>BF</b>	-	-	-	-	-	-
<b>SÉNÉGAL</b>	-	-	-	376	-	-
<b>GUINEE</b>	-	-	-	-	-	15
<b>MAURITANIE</b>	-	-	-	-	-	-
<b>NIGER</b>	-	-	-	-	-	-
<b>Total</b>	-	-	-	<b>376</b>	-	<b>15</b>

*i=importé*